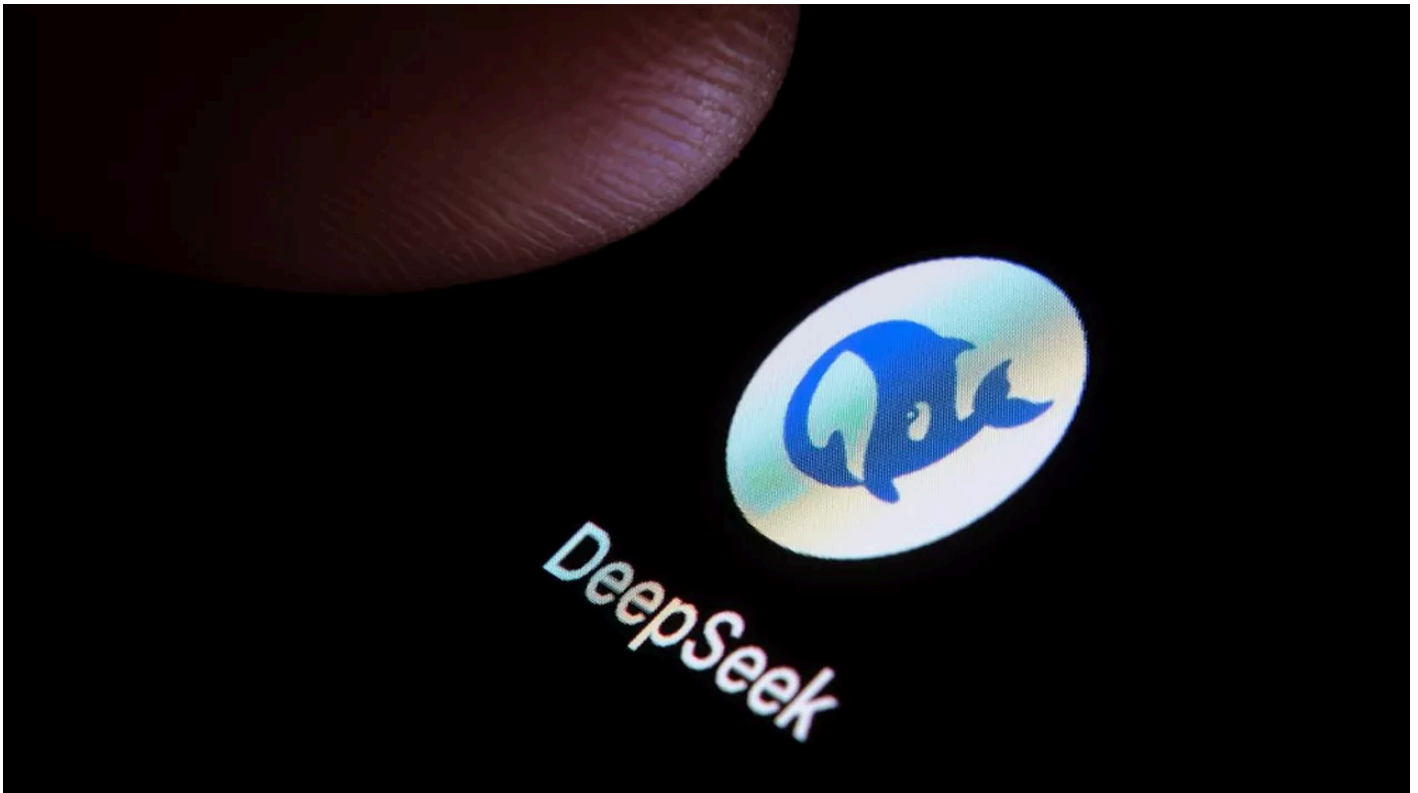


DÉCRYPTAGE

« La Chine n'est pas loin de surpasser le reste du monde » : un an après DeepSeek, l'inexorable ascension des modèles chinois dans l'IA

Dans la sphère open source, les grands modèles chinois surpassent largement le reste du monde, portés par DeepSeek et Alibaba. Si elle n'a pas accès aux puces les plus avancées, la Chine investit massivement pour gagner la course à l'IA à moindre coût.



DeepSeek a bouleversé le rapport de force sur le marché de l'IA en janvier dernier avec son modèle R1. (Photo Shutterstock)

Par **Joséphine Boone**

Publié le 2 janv. 2026 à 15:03 | Mis à jour le 3 janv. 2026 à 08:46

 Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Le 27 janvier 2025, les marchés mondiaux s'effondraient de plus de 1.000 milliards de dollars sur une seule séance. A l'origine de cette déconfiture : la sortie du modèle d'intelligence artificielle (IA) générative R1 [de la start-up chinoise DeepSeek](#), développé pour un coût nettement moins élevé que ses cousins américains.

Interprétée à l'époque comme une menace pour l'avenir des grands modèles entraînés grâce à des milliers de puces graphiques extrêmement coûteuses, cette petite révolution a en réalité sifflé le coup d'envoi de la domination de la Chine dans la sphère de l'intelligence artificielle open source.

En 2025, la part des modèles chinois dans l'ensemble des travaux réalisés par IA n'a cessé de grimper. Elle est passée d'à peine 1 % en décembre 2024 à plus de 30 % au début du mois d'août, d'après [le rapport « State of AI »](#) publié la semaine dernière par la plateforme OpenRouter et le fonds de capital-risque Andreessen Horowitz.

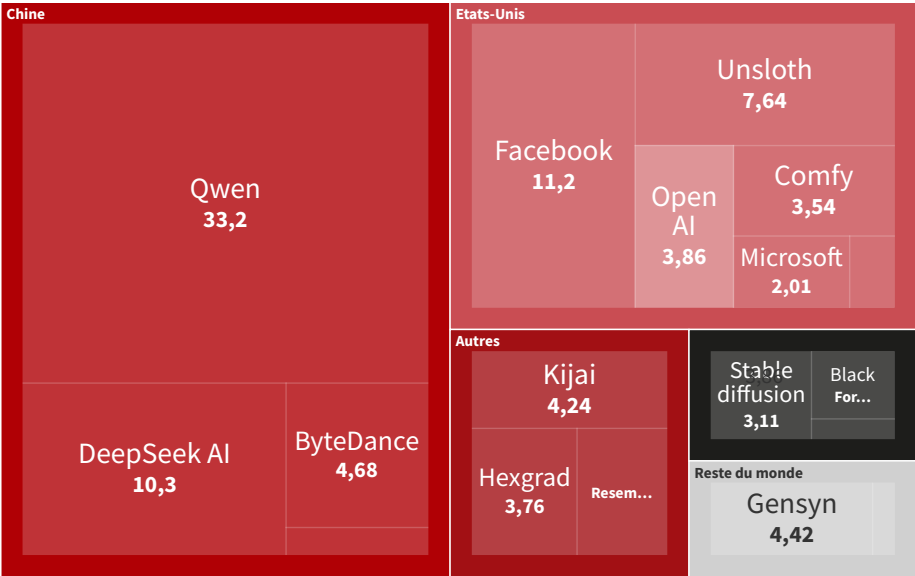
Baisser les coûts et protéger ses données

« Depuis plus d'un an, on voit très clairement l'émergence des modèles open source chinois, confirme [Clément Delangue, cofondateur de Hugging Face](#), plateforme de référence pour le partage de modèles d'IA pour les développeurs. Aujourd'hui, la plupart des modèles open source utilisés par les entreprises, dans les laboratoires de recherche et les universités sont chinois. » En un an, le nombre de modèles d'IA publiés sur la plateforme a presque doublé, dépassant le cap des 2 millions. Les plus téléchargés sont tous chinois.

A la différence des modèles propriétaires comme ceux d'OpenAI, de Google ou d'Anthropic, les modèles open source sont en accès libre*. Les développeurs peuvent les télécharger, les customiser, les faire tourner hors ligne et même combiner différentes briques de modèles entre elles. Pour les entreprises, l'utilisation de l'open source présente plusieurs avantages : réduire les coûts (aucun abonnement n'est nécessaire), customiser les modèles de manière plus fine pour certains cas d'usage, une forme d'indépendance vis-à-vis des fournisseurs et, surtout, une meilleure protection des données.

Les acteurs chinois dominent nettement le téléchargement de modèles d'intelligence artificielle en open source

En %



« La beauté de l'open source, c'est le fait que n'importe quelle entreprise peut récupérer les modèles, les faire marcher sur ses propres serveurs, sans avoir l'obligation d'envoyer une seule donnée à l'extérieur », abonde Clément Delangue. Un facteur décisif pour certaines sociétés [qui ne souhaitent pas voir leurs données transférées à des acteurs étrangers](#), d'autant plus dans un climat géopolitique très tendu. Dans ce contexte, utiliser des modèles chinois, même controversés, peut être vu comme moins risqué que payer pour des modèles propriétaires américains.

La Chine en tête de gondole

Contrairement aux Etats-Unis, Pékin mise depuis longtemps sur l'open source en finançant des start-up et en encourageant l'émergence de ces technologies chez les géants technologiques. Une stratégie qui porte aujourd'hui ses fruits, avec la percée de plusieurs modèles chinois - dont le ton reste très favorable aux orientations de Pékin.

« Les sociétés chinoises publient quasiment un nouveau modèle chaque semaine. »

Clément Delangue, cofondateur de Hugging Face

Fin 2025, [DeepSeek](#) reste le fournisseur open source dominant à l'échelle mondiale, mais le marché est de plus en plus partagé, notamment avec l'arrivée [des modèles Qwen d'Alibaba](#). D'autres acteurs chinois émergent, comme Z.ai (Zhipu AI) ou Minimax, qui ont tous deux lancé leur introduction en Bourse à Hong Kong.

« Les sociétés chinoises publient quasiment un nouveau modèle chaque semaine, note Clément Delangue. La Chine a clairement pris le lead dans l'open source, et je dirais qu'elle n'est pas loin de surpasser le reste du monde dans l'intelligence artificielle en général. »

Pari à long terme

Si la majorité des utilisateurs de modèles open source chinois se situent plutôt en dehors des Etats-Unis, selon Hugging Face, l'adoption grandit même chez l'Oncle Sam. Signe de ce succès croissant, certaines entreprises emblématiques commencent à lever le voile sur leur usage d'une IA chinoise. [Airbnb](#) a annoncé en octobre utiliser massivement l'IA d'Alibaba pour son service client, tandis que le patron de Pinterest assure, lui, utiliser de plus en plus d'open source pour réduire significativement les coûts.

Les entreprises américaines qui fournissent des IA propriétaires, notamment OpenAI, Google et Anthropic, ont tout de même une longueur d'avance sur les modèles frontières. Et quelques acteurs commencent à investir massivement sur l'open source, comme [Nvidia](#) et Meta, qui s'est démarqué des autres géants en publiant ses modèles ouverts Llama. Le pari de l'open source pourrait, à terme, s'avérer plus porteur que les IA fermées selon la communauté, car il favorise davantage le partage d'innovations et, ainsi, les sauts technologiques.

En témoigne [un article de recherche](#) publié à la veille du Nouvel An par les équipes de DeepSeek : les chercheurs chinois y décrivent une nouvelle architecture pour entraîner les modèles basés sur les « transformers », qui améliore très significativement les performances et nécessite moins de puissance de calcul. Alors que [les processeurs les plus avancés de Nvidia ne sont pas accessibles en Chine](#) à cause de restrictions américaines.

** La plupart des modèles qualifiés d'open source sont en fait « open weight » : les poids des paramètres internes sont mis à disposition, mais pas les données d'entraînement ni le code dans son intégralité.*

Joséphine Boone